

Le verre antique et médiéval du site de Richebourg Sainte-Croix à Machecoul (Loire-Atlantique)

Emilie BRIAND¹,
avec la coll. de Bernard GRATUZE²

mots-clés : site rural, bâtiments, couche d'occupation, motte castrale, artisanat, lissoir

Suite à un diagnostic mené par l'Inrap en 2008, le site de Richebourg Sainte-Croix a fait l'objet d'une fouille préventive dirigée par Camille Scaon (ArchéoLoire) qui s'est déroulée d'août 2009 à mai 2010. Les trois hectares décapés ont livré 1722 structures archéologiques témoignant d'une occupation dense et chronologiquement variée, du Paléolithique à l'époque moderne. Parmi celles-ci, on remarque de nombreuses structures fossoyées (fossés, fosses, silos, trous de poteau) ; une zone antique stratifiée et une partie de la basse-cour d'une motte médiévale, lieu de résidence des seigneurs de Sainte-Croix devenus ensuite seigneurs de Rais (**fig. 1**). Au total, 83 fragments de verre ont été mis au jour parmi lesquels 72 de verre creux, 9 de verre plat et deux fragments se rattachant à de l'artisanat. Le verre creux mis au jour représente 53 individus dont une quarantaine retrouvés en contexte. Le mobilier en verre issu de la fouille concerne essentiellement les périodes antique et médiévale.

Le verre antique

L'essentiel du *corpus* étudié provient de la zone antique stratifiée. Cette aire de 1024 m² composée de bâtiments et de niveaux d'occupation a été fouillée en plan et par carroyage. Le mobilier

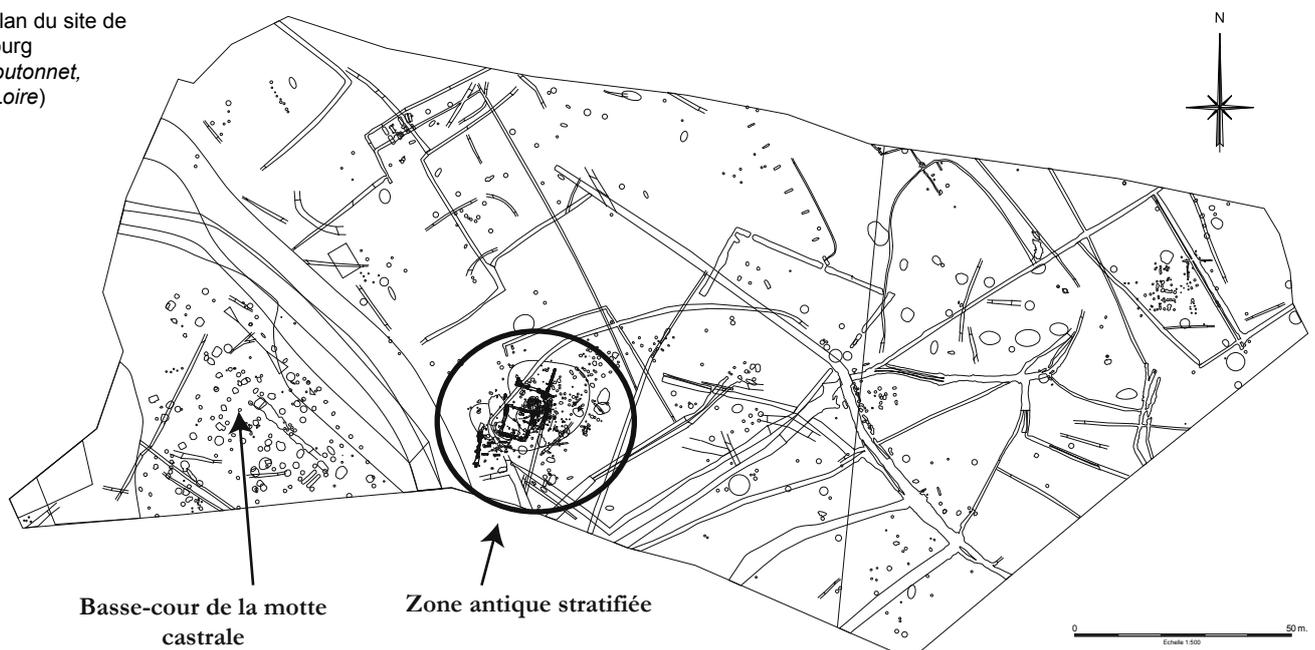
céramique mis au jour au sein des différentes unités stratigraphiques a permis la mise en place d'un phasage s'échelonnant sur près de deux siècles : de la fin du I^{er} au III^e siècle apr. J.-C. Le verre apparaît dès la mise en place d'un remblai préalable à l'installation des bâtiments, lors de la phase 1a (fragment de bouteille carrée de forme AR 156 / Is. 50, bleu vert naturel). La phase 1b, qui voit l'installation de murs sur solins et sablières entre la fin du I^{er} et le début du II^e siècle, a livré un bord d'assiette bleu vert naturel à bord ourlé de forme AR 107 / Is. 46a, un fragment de panse provenant d'une coupe côtelée AR 2 / Is. 3, également bleu vert naturel, un col de petit flacon incolore bleuté ainsi qu'un fragment de panse présentant un décor moulé (**fig. 2**, n° 1 à 4). Aucun fragment de verre appartenant à la phase 1c, qui marque la destruction de cette première occupation vers le milieu du II^e siècle, n'a pu être identifié. La phase 2 (deuxième moitié du II^e siècle) n'a livré qu'un seul verre identifiable, il s'agit d'un bord ourlé du même type que celui mis au jour dans la phase 1 (**fig. 2**, n° 5). Ce sont les troisième et quatrième phases d'occupation, marquant la mise en place et l'occupation de deux bâtiments sur solins et pierres sèches à la fin du II^e siècle puis leur abandon au début du III^e siècle,

Notes

1 Responsable d'opérations et chargée d'étude du verre, société ArchéoLoire – 8 rue des guérets 44350 Guérande – emilie.briand@archeoloire.fr

2 Directeur de l'Institut de recherche sur les archéomatériaux - Centre Ernest Babelon, Orléans, UMR 5060.

Fig. 1 Plan du site de Richebourg
(© E. Boutonnet,
ArchéoLoire)



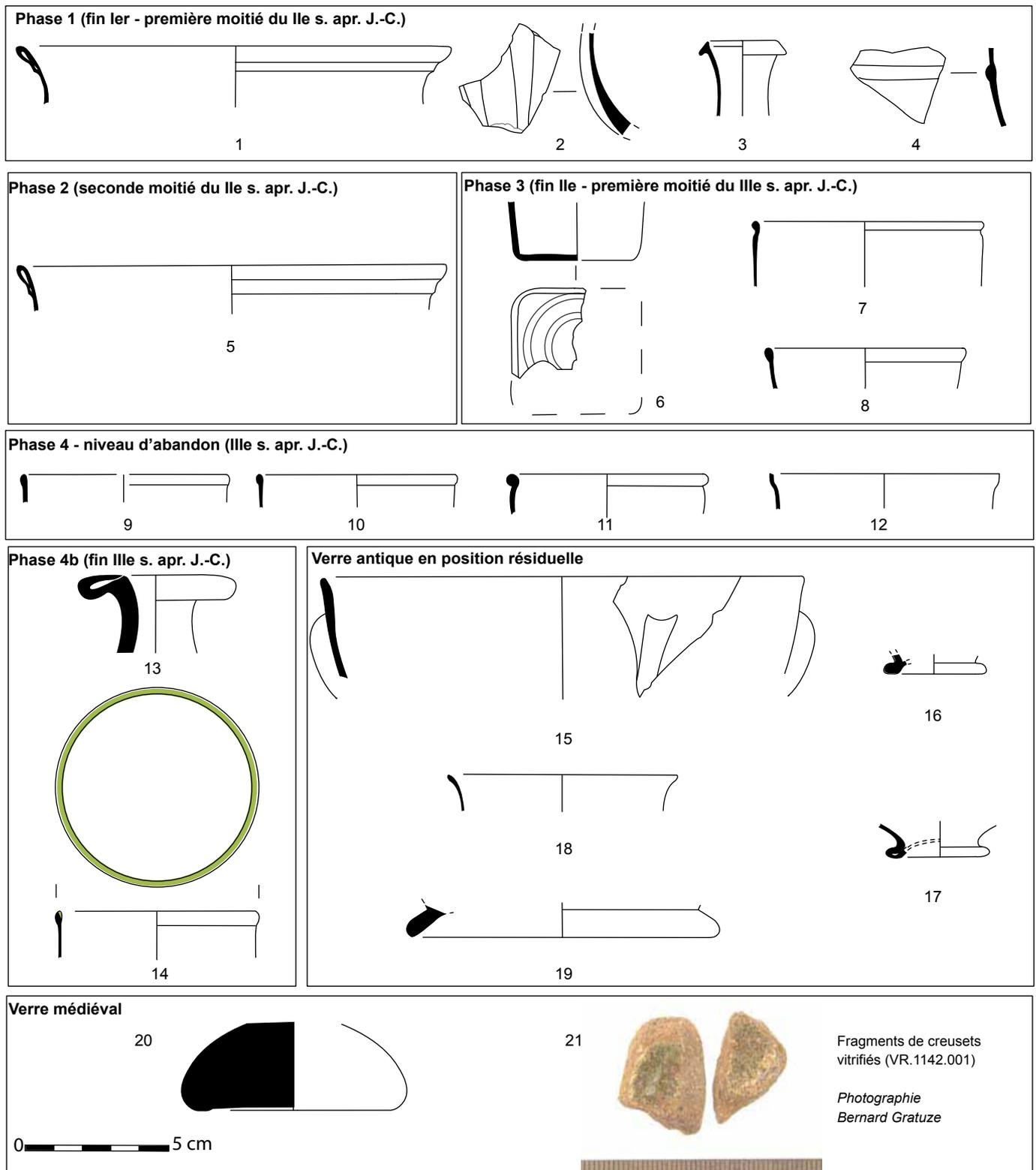


Fig. 2 Verres antiques et médiévaux de Richebourg Sainte-Croix (© E. Briand, ArchéoLoire)

qui ont livré le plus grand nombre de verres. Parmi ceux de la phase 3, on notera la présence d'un fond bleu vert naturel appartenant à une petite bouteille ou un pot de section carrée (**fig. 2**, n° 6) et de deux bols cylindriques de type AR 98 / Is. 85b (**fig. 2**, n° 7 et 8, tous deux bleu vert naturel). On retrouve également trois autres bols AR 98 / Is. 85b (un incolore et deux individus bleu vert naturel) ainsi qu'un vase à bord coupé de teinte vert olive dans la couche d'abandon (**fig. 2**, n° 9 à 12). Enfin, une tranchée de récupération datée de la fin du III^e siècle a livré un fragment de col de bouteille à section carrée de teinte turquoise ainsi qu'un bol cylindrique AR 98 / Is. 85b bleu vert naturel décoré d'un filet de couleur vert jaunâtre appliqué à l'intérieur de la lèvre (**fig. 2**, n° 13 et 14). La teinte de ce filet n'est pas fréquente car ceux-ci sont généralement de couleur blanc opaque et se rencontrent essentiellement sur des vases incolores. A titre d'exemple, on peut citer un bol cylindrique incolore mis au jour au 11 rue des frères de Turenne à Rodez (Aveyron) qui présente un filet blanc opaque posé à chaud sur le rebord (Marty 2009, 50-51, fig.6). Ce type de décor se rencontre également au niveau de la panse (Marty, Maraval 2003, 481-504) ou de l'épaule (Roussel-Ode 2006, fig. 4, n° 40, 42). On notera également la présence d'éléments de vitrage au sein du niveau de démolition de la phase 3. En dehors de cette zone stratifiée, quelques éléments ont été mis au jour en position résiduelle au sein de structures fossoyées médiévales. Parmi ceux-ci, on remarque une coupe côtelée AR 2 / Is. 3 (**fig. 2**, n° 15) ; deux variantes de la forme Is. 34 dont un fond AR 37.1 et un fond ourlé AR 37.2 tous de teinte bleu vert naturel (**fig. 2**, n° 16 et 17) ; ainsi qu'un fragment de vase à bord évasé (**fig. 2**, n° 18). Un large pied annulaire provenant d'un vase bleu vert naturel pourrait se rapporter à la forme AR 104 (**fig. 2**, n° 19).

Le verre médiéval

Très peu de verres médiévaux ont été mis au jour sur le site de Richebourg Sainte-Croix. On notera néanmoins la présence d'un lissoir en verre (**fig. 2**, n° 20) et de plusieurs fragments de panse (dont certains présentant un décor côtelé) d'apparence potassique en très mauvais état de conservation,

associés à du mobilier céramique datable des XIII^e-XV^e siècles.

Deux éléments se rattachant à l'artisanat du verre ont été mis au jour au sein d'une structure datée du X^e siècle : il s'agit de fragments de creusets vitrifiés (**fig. 2**, n° 21). Le verre, de teinte verdâtre, a fait l'objet d'analyses physicochimiques réalisées par Bernard Gratuze. Il s'agit d'un verre sodique possédant des teneurs élevées en antimoine et en plomb qui serait à rattacher au groupe 2.2 de Maurice Picon concernant les verres recyclés de l'Antiquité Tardive et du Haut Moyen Âge. Bien que ces fragments de creuset aient été trouvés en position résiduelle, ils témoignent d'une activité artisanale verrière à proximité de la zone fouillée.

Conclusion

Le lot de verre antique du site de Machecoul – Richebourg Sainte-Croix est modeste mais représentatif du site étudié. En effet, la zone antique stratifiée témoigne d'une occupation rurale rudimentaire (bâtiment sur poteaux ou solins, pas de niveaux de sols en dur, absence de mobilier remarquable). L'état de conservation des différents niveaux d'occupation successifs nous permet d'observer le type de vaisselle en verre utilisé au sein de ce site rural et modeste tout au long de son occupation : la bouteille à section carrée est la seule forme qui apparaît de la fin du I^{er} à la fin du III^e siècle car elle a un spectre chronologique large, les autres vases s'intègrent bien dans le phasage établi par le mobilier céramique. On notera également une forte représentation des bols cylindriques de forme AR 98 / Is. 85b à partir de la fin du II^e siècle apr. J.-C.

En ce qui concerne le verre médiéval, les deux fragments de creuset vitrifié pourraient témoigner d'un artisanat du verre à proximité immédiate du site entre l'Antiquité Tardive et la fin du Haut Moyen Âge. Pour le verre creux, on déplorera le peu d'éléments mis au jour malgré le grand nombre de structures qu'a livré la zone de basse-cour. Cependant, la nappe phréatique étant généralement atteinte à partir de 50 cm de profondeur, il y a de grandes chances que le verre potassique ait mal résisté à de telles conditions de conservation.

Bibliographie

Foy, Nenna 2003 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, *Monographies Instrumentum* 24, Montagnac, 2003.

Isings 1957 : Isings (C.) : *Roman glass from dated finds*, *Archaeologica Traiectina* 2, Groningen, 1957.

Marty 2009 : Marty (M.-Th.) : « Le verre antique dans un secteur artisanal de la cité des Rutènes : l'exemple du 11 rue des Frères Turenne à Rodez (Aveyron) », in :

BullAFAV, 2009, 47-57.

Marty, Maraval 2003 : Marty (M.-Th.), Maraval (M. L.) : « Les verres de la villa du Co-d'Esperou (Saint-Denis, Aude) », in : Foy, Nenna 2003, 481-504.

Roussel-Ode 2006 : Roussel-Ode (J.) : « Le verre collecté dans les caniveaux du centre monumental d'Alba-la-Romaine (Ardèche) », in : *BullAFAV* 2006, 2-6.

Rütti 1991 : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, 2 vol, Augst : Augst Römermuseum, 1991.